

# Poétique de la fabrication

Entretien avec Alix Willaert,  
chef de fabrication chez Albin Michel Jeunesse

par Anne-Laure Cognet

**A**lix Willaert a commencé en tant que fabricante de littérature générale au Seuil, où elle s'occupait des poches, des inédits et plus particulièrement des éditions Christian Bourgois. Elle travaillait alors « au noir » – comme elle aime à le dire – « le noir » désignant la fabrication des livres de textes. Progressivement, Le Seuil ayant développé le département du beau livre, elle a découvert le monde de l'image, de la couleur, et ses contraintes de fabrication.

Au moment du rachat du Seuil par La Martinière, il lui a été demandé de choisir entre « le noir » et l'illustré. C'est ainsi qu'elle s'est tournée à plein temps vers la fabrication du livre de jeunesse.

Depuis février 2009, elle travaille comme chef de fabrication chez Albin Michel Jeunesse.

À partir d'un entretien réalisé avec Alix Willaert, chez Albin Michel Jeunesse, le 10 février 2010, nous nous sommes livrés – à mots comptés et pesés – à un inventaire des facettes de ce métier peu connu, même des professionnels.

## Amont / Aval

En amont, le dialogue avec l'éditeur est très important. Plus on pose les bonnes questions, plus on parvient à répondre à ses désirs. Mais le fabricant est là aussi pour rappeler les contraintes de faisabilité, évaluer le budget et, autant que possible, proposer des optimisations qui aillent dans le sens d'une plus grande économie.

C'est un moment d'échange très intéressant dans lequel on a une part de création active et, chez Albin Michel Jeunesse, les éditrices sont très à l'écoute.

Ensuite, on lance les appels d'offre ; on choisit le fournisseur après validation du compte d'exploitation ; puis vient le suivi de production.

En aval, il y a toute la partie administrative : circulation de l'information dans la maison, suivi des factures et suivi des livraisons – on veille à ce que les livres soient rentrés dans les délais, par exemple. Mais on fait aussi le lien avec la promotion. En réalité, aujourd'hui, je connais peu de maisons qui soient équipées d'une banque d'images : le marketing et le service de presse nous sollicitent donc constamment pour obtenir des images qui servent

ensuite à la promotion. Or, non seulement ces demandes vont croissant, mais l'aspect technique de cette gestion d'images désigne le service fabrication comme interlocuteur privilégié dans la maison !

### Coûts

Les postes principaux de la répartition des coûts pour la fabrication d'un album classique sont :

- photogravure (20%)
- papier, matières premières (22%)
- impression, façonnage, reliure, finitions de l'intérieur et de la couverture (55%)
- conditionnement, livraisons (3%)

### Développement des coéditions

Albin Michel Jeunesse connaît un fort développement des coéditions. Ces coéditions avec des éditeurs étrangers viennent, soit en consolidation de notre propre tirage (coproduction), particulièrement pour les livres à systèmes ou autres livres coûteux, soit de manière dissociée pour des raisons de calendrier (cession de fichier ou coédition). La plupart des livres en coédition sont fabriqués en Asie pour raison d'économie, afin de proposer aux éditeurs des prix de marché et dégager une bonne marge.

### Expérience

Quand on est chef de fabrication couleur, on est obligé de maîtriser un certain nombre de techniques du prépresse à la production (formats de fichier, correction de chromie, contraintes liées à l'imposition, au papier, aux encres, aux colles).

J'appartiens à cette génération de fabricants formés sur le tas. À l'époque où j'ai commencé, si le livre vous intéressait, vous pouviez travailler dans l'édition. Aujourd'hui, dans les recrutements, on privilégie les personnes qui ont des diplômes professionnels (Asford, École Estienne, etc.), parce qu'elles sont mieux préparées, qu'elles s'adaptent plus vite, et aussi parce qu'elles sont formées à la pratique de tous les logiciels. Faire de la mise en page avec Xpress ou Indesign, ou de la retouche d'image, n'entre pas dans mes attributions, mais je dois pouvoir vérifier moi-même les fichiers que je reçois. Dans mon propre cas, et pour un poste comme celui-ci, mon expérience est une valeur ajoutée...

### Fournisseurs

Que nous imprimions en France, en Europe ou en Asie, ce sont d'abord des relations humaines, les discussions doivent se faire dans une compréhension mutuelle (même en anglais !). Mais il faut aussi savoir dire non. Dans les deux sens : quand nous ne sommes pas satisfaits d'une proposition ou d'un résultat ; ou inversement, les fournisseurs peuvent aussi poser les limites à ce que l'on est en droit d'exiger d'eux (pour raisons structurelles, contraintes de matériel, d'acheminement...). Je tiens à rester solidaire de mes fournisseurs et, face aux éditeurs, je les défends. Ce sont avant tout des collaborateurs, pas seulement des prestataires. Sans les efforts qu'on leur demande constamment, le beau livre n'existerait pas.

## Geltex

J'aime beaucoup la poésie des noms de papiers... Le Geltex est un papier de recouvrement que l'on utilise pour les couvertures. Il donne l'impression de l'offset et peut être agrémenté d'un grain, donc donner un effet « matiéré ». Pour ne pas perdre cet effet, on lui appose juste un vernis de protection. Mais ce papier n'existe pas partout. Quand nous imprimons en Chine, par exemple, on parle d'Arlin. En Italie, d'Efalin. Il m'arrive souvent de contourner les demandes trop précises des éditeurs pour leur proposer un produit équivalent, fabriqué localement.

## Imprimeurs

En France, nous travaillons beaucoup avec Pollina, à Luçon, en Vendée. C'est un imprimeur qui, très tôt, a pensé l'industrialisation de sa production. Ils ont pris le parti de définir des standards – qui, certes, évacuaient « les moutons à cinq pattes » – mais, en contrepartie, ils ont vraiment amélioré leur parc machine et accru leur rythme de production ; grâce à leurs investissements, ils ont diversifié leur production pour ne pas être dépendants d'un seul type de marché. Finalement, ça fonctionne très bien. Il faut dire aussi que c'est l'un des rares imprimeurs français à avoir sa propre unité de reliure. Nous travaillons aussi avec Clerc, imprimeur de qualité, qui fait partie du groupe Qualibris, par ailleurs en difficulté. Nous essayons de les soutenir ; c'est aussi ça, le rôle du client.

Nous travaillons également beaucoup en Italie. Les Italiens sont à l'origine de la machine de reliure spécifique pour les petits dos, dite « La Lego », et proposent des prestations qui conviennent pour nos fameux « moutons à cinq pattes ».

Enfin, nous travaillons avec l'Asie, principalement la Chine, et je dois dire que nos relations avec les imprimeurs chinois ont évolué vers plus d'ouverture (nous travaillons maintenant en direct avec nos interlocuteurs sans passer par le bureau parisien) avec une amélioration notable du suivi des livraisons et une qualité de service imbattable pour des tarifs extrêmement concurrentiels.

## Moutons à cinq pattes

Voici quelques exemples de « moutons à cinq pattes », comme je les appelle, qui ne sont pas aisés à produire en France : les livres à système, bien sûr, les dépliants, le pelliculage brillant à l'intérieur, le vernis à paillettes, les découpes sur les couvertures, certains coffrets, la tranche dorée (impensable aujourd'hui en Europe, car elle coûte plus d'un euro par exemplaire). Or, dans l'édition jeunesse, on cherche toujours le petit plus qui va faire la différence ! On peut aussi rencontrer des problèmes avec les très grands formats : au-delà de 28 x 36 cm, il faut faire des recherches poussées pour trouver un imprimeur compétitif...

## Liberté

Chez Albin Michel Jeunesse, l'aspect créatif domine, et cela se sent. On nous laisse encore une grande liberté de choix.

## Papier

Nous faisons fabriquer nos propres formats de papiers, en fonction de nos besoins. C'est Brigitte Fontaine, la directrice de la fabrication, qui gère ce volume d'affaires très important où les négociations globales avec un fournisseur permettent de dégager les meilleures marges. Pour certains papiers, un minimum de trois tonnes est nécessaire pour lancer la fabrication, ce qui peut poser problème dans l'édition jeunesse. En effet, contrairement à la littérature générale où l'on utilise du papier en bobine qui passe dans des rotatives, la spécificité du livre illustré est de fonctionner à la feuille. Chaque projet de livre génère donc une commande de papier particulière.

## Regard

Nous réalisons notre photogravure en France. Les techniques d'épreuve se sont beaucoup améliorées ; quand on imprime sur du papier offset, on peut demander à son photographeur, aujourd'hui, des épreuves qui simulent le rendu de l'offset. Avant, il était plus difficile de se faire une idée préalable : l'impression apparaissait plus terne, plus sourde, et souvent l'illustrateur était déçu. En outre, plus les épreuves de chromie sont précises, plus c'est simple pour l'imprimeur. Elles constituent alors un étalon fiable. Mais l'œil reste fondamental : un chromiste qui a de l'expérience pose un autre regard sur le travail de gravure.

## Temps

Pour des livres de fabrication simple, nous n'avons aucun intérêt à aller en Asie car, entre le prix du transport et les délais d'acheminement, on retombe bien souvent sur des prix similaires à ceux pratiqués par les imprimeurs en Europe. La question du temps s'avère plus cruciale encore dans le cas d'une réimpression dont on a besoin très rapidement : si vous avez imprimé en Asie, pour éviter les quatre semaines de transport maritime et dédouanement, vous ferez venir des exemplaires par avion, ce qui est très coûteux. C'est le rôle du fabricant de rappeler au service commercial ces contraintes de temps, surtout dans une maison d'édition de littérature générale, où tout le monde pense que l'on peut réimprimer en trois jours ! Or, pour la couleur, il faut anticiper et faire fabriquer en prévision le papier nécessaire. Sinon, cela peut prendre trois semaines à compter de l'ordre de réimpression.

## Wiz ?

Là s'arrête mon domaine ! La fabrication de la collection « Wiz » est prise en charge par le service de littérature générale : c'est un travail de composition du texte qui implique d'autres plannings, d'autres contraintes et d'autres fabricants. Les degrés d'intervention du fabricant sur le livre sont d'ailleurs très différents : le fabricant couleur a rarement l'occasion d'intervenir sur le texte – sauf s'il repère une coquille ! –, alors que le fabricant de littérature générale, lui, a un autre regard sur les épreuves.

## Trois exemples de fabrication...

### ABC3D

*ABC3D* de Marion Bataille a été une aventure très particulière, un mélange de complexité et de simplicité. Les systèmes inventés par Marion Bataille se développent par la seule ouverture du livre. C'est un objet sobre et graphique qui touche tous les types de public.

Pourtant, alors que ce livre est très élaboré, cela a été un projet extrêmement facile pour le fabricant, car Marion Bataille est auteur, graphiste et ingénieur-papier ! C'est elle qui a tout fait. Le rôle du fabricant consiste à jouer l'intermédiaire entre elle et l'imprimeur chinois. Les systèmes sont validés ensemble – éventuellement on fait déplacer une patte pour que cela glisse mieux. Le choix du papier s'est porté sur une carte suffisamment rigide pour faire tenir les systèmes, mais également souple pour que ces mêmes systèmes puissent plier. Le rendu offset est un choix artistique.

### Saisons

Blexbolex est sérigraphe de formation. Il travaille son image à partir de trois couleurs – un rose, un jaune et un bleu – qu'il sculpte et superpose par couche. Comme un sérigraphe traditionnel, sauf qu'il fait tout à l'écran ; ses illustrations sont numériques. Le défi technique consiste alors à ce que l'impression s'approche le plus possible du rendu de son image.

Par ailleurs, l'auteur souhaitait une continuité avec son livre précédent, *L'Imagier des gens*, fabriqué en Asie, notamment il aimait le papier bouffant qui avait été utilisé. Dans la mesure où le conseil général du Val-de-Marne souhaitait offrir *Saisons* aux enfants à naître en 2010, le tirage était alors suffisant pour nous permettre de le faire imprimer en Europe. Mais, encore fallait-il trouver un papier équivalent (en l'occurrence un Munken), et faire des essais d'im-

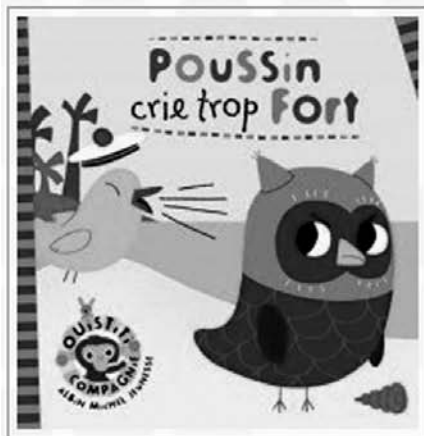


*ABC3D*, de Marion Bataille, Albin Michel Jeunesse



*Saisons*, de Blexbolex, Albin Michel Jeunesse





Quelques titres de la collection Ouistiti, de Virginie Aladjidi  
Albin Michel Jeunesse

pression. C'est au cours de ces essais qu'on a découvert le problème de la trame... Nous avons mis un peu de temps avant de comprendre qu'il fallait privilégier une trame aléatoire, et non mécanique, pour que ses aplats soient le plus conformes possible aux originaux. Enfin, l'imprimeur s'est fait surprendre par la porosité du papier et sa capacité à boire l'encre ; la quantité d'encre a dépassé de loin ses prévisions !

Les livres qui nous mobilisent nous font progresser. C'est comme une enquête : on cherche à comprendre pourquoi ça ne marche pas. Ça renforce les relations avec l'imprimeur et permet d'aller plus loin dans les relations, tant commerciales qu'humaines...

### La collection « Ouistiti »

Cette collection répond à une tout autre contrainte : lancer une série de livres pour les tout-petits vendus à moins de 6 €. On a donc travaillé par « amalgame », c'est-à-dire en faisant imprimer plusieurs albums à la fois. On a cherché à optimiser le format, ainsi qu'à résoudre le problème de reliure engendré par la faible pagination : comment, avec seulement seize pages, avoir une épaisseur de dos suffisant pour relier ? La contrainte est toujours formatrice...

Pour certains albums prestigieux, on n'hésitera pas à la dépense. Pour d'autres, les contraintes économiques piment. Mais, dans l'ensemble, chez Albin Michel, les éditeurs tiennent à une politique du livre le moins cher possible, pour qu'il soit accessible au plus grand nombre.